sont placées les *glandes sudoripares*. Ces glandes, qui sont sous le contrôle des nerfs, sécrètent un liquide (principalement de l'eau) pris dans les tissus, et rejeté au dehors par les pores de la peau. Ce phénomène s'appelle transpiration, et joue un grand rôle comme régulateur de la température.

La circulation du sang a été brièvement décrite aux pages 15 à 18, mais il est nécessaire d'ajouter ici que certains nerfs sont chargés de dilater et de contracter les vaisseaux sanguins, réglant ainsi l'apport du sang à chacune des parties du corps. Lorsque l'air qui environne le corps est chaud, les vaisseaux superficiels se dilatent, et ceux de l'intérieur se contractent, ce qui amène plus de sang à la surface du corps, c'est-à-dire plus de sang en contact avec l'air. Cela est nécessaire, parce que l'air chaud ne refroidit pas le sang aussi rapidement que l'air froid; et afin d'assurer une déperdition suffisante de chaleur, il faut qu'une plus grande quantité de sang vienne subir l'influence de l'air pour opérer le refroidissement. L'afflux plus fort de sang chaud à la surface du corps, principal siège de la sensibilité, produit une sensation de chaleur. Lorsque l'air est froid, les nerfs exercent leur action en sens contraire, faisant contracter les vaisseaux superficiels et dilater ceux de l'intérieur. Cela diminue l'afflux du sang à la surface, et produit une sensation de froid. (Note du traducteur: il faut pourtant faire la part de l'action directe de l'air, pour expliquer la sensation).

VENTILATION Les principaux modes de déperdition de la chaleur sont la transmission et l'évaporation. La surface du corps tend à devenir froide par son contact avec l'air, parce que la chaleur prise au corps est transmise d'une couche à l'autre et se perd dans la masse d'air. Les vêtements et les couvertures de laine, comme mauvais conducteurs de la chaleur, arrêtent la déperdition de chaleur du corps, mieux que les tissus de coton ou de lin qui sont meilleurs conducteurs.